

---

A propos de chiffres ronds

---

La dette du Canada est de 241 millions de piastres, et non de 41 millions, comme une faute typographique nous l'a fait dire dans le numéro 21.

Bien que ce montant soit passablement élevé, il est certain que la banqueroute n'est nullement à craindre.

Cet *erratum* a naturellement scandalisé le *Canadien*, et il en a profité pour se montrer *aimable* à noire égard et *spirituel* par surcroît.

---

" Le Prêtre vengé " 

---

Cet opuscule, attendu avec impatience, préparé en temps si opportun, vient de paraître.

Il a 276 pages, et on voudrait qu'il en eût le double. On peut se le procurer chez la plupart des libraires, pour la modique somme de 25 centins.

L'auteur, on le sait déjà, est le R. P. Lacasse, « cet original causeur, dont le style est toujours en vie, » comme l'a si bien dit un de nos meilleurs poètes.

Cette nouvelle mine ne le cède en rien aux précédentes, dont la vogue n'a jamais été surpassée dans notre pays par aucune publication. Chaque causerie fait crouler comme un château de cartes, une partie de l'échafaudage de calomnies et d'accusations de tout genre portées contre le clergé canadien et nos institutions religieuses.

Les amis du clergé—et i's sont la masse—liront avec bonheur cette éloquente défense. Les fruits secs et gâtés, exécuteurs, sans s'en douter peut-être, des hautes œuvres de la juiverie et de la maçonnerie, sentiront le rouge leur monter au front, s'il leur reste encore un peu de cœur. Les badauds qui ont applaudi bruyamment ou fait chorus dans l'intimité, pourront mesurer la profondeur de l'aberration dans laquelle ils sont tombés.

Cette mine n'est que la première d'une nouvelle série.

« Dans une prochaine visite, dit l'auteur, je franchirai les remparts et j'irai au milieu du camp ennemi *attaquer* les combattants dans leurs retranchements ; je n'irai pas dévoiler les secrets de leur vie privée, ma religion me le défend, mais j'irai les combattre dans leurs personnes *officielles*, dans le rôle que ces hypocrites assument auprès de nos populations ; nous déchirerons leurs masques et vous verrez, mes chers compatriotes, quel est le but franc-maçonique qu'ils se proposent. »